

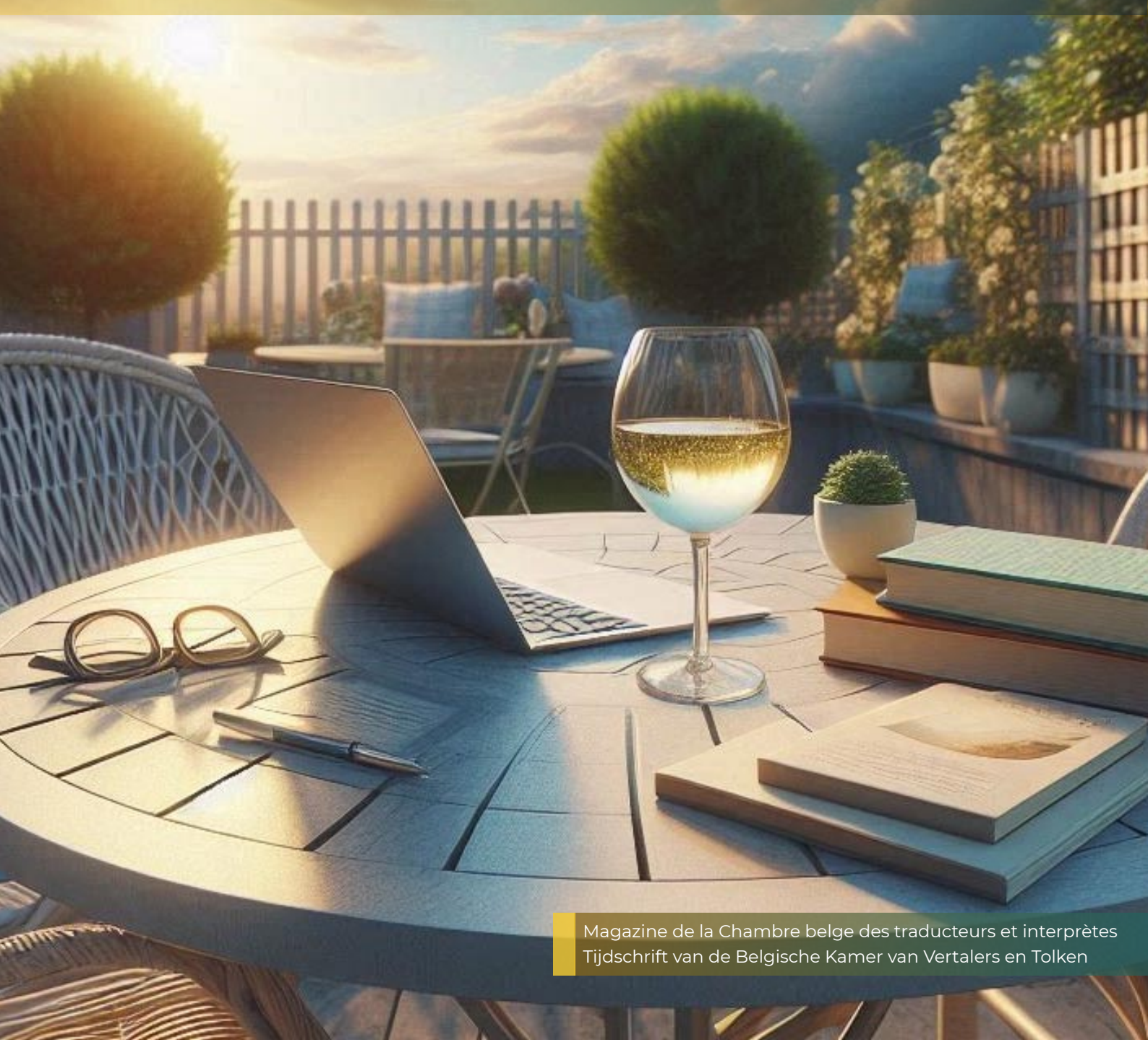
Chambre Belge
des Traducteurs
et Interprètes

Belgische Kamer
van Vertalers
en Tolken



Volume 70 - 2024/2

De Taalkundige Le Linguïste



Magazine de la Chambre belge des traducteurs et interprètes
Tijdschrift van de Belgische Kamer van Vertalers en Tolken

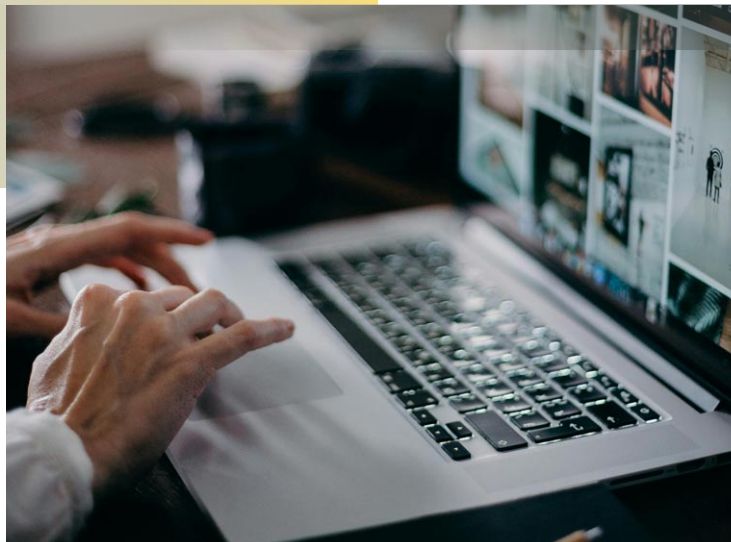
Inhoud – Sommaire

Rubriek/Rubrique	Titel/Titre
Edito Redactioneel	3 Questions ouvertes...
	6 Open vragen
Actu CBTI Nieuws BKVT	9 Journée consacrée à l'intelligence artificielle
	10 Een speciale dag gewijd aan artificiële intelligentie
	11 Digital Professions libérales 2023-2024
	12 Digital Professions libérales 2023-2024
In Memoriam	13 Une grande dame du monde de la traduction s'en est allée.
	14 Een grande dame uit de vertaalwereld van ons heengegaan.
Billet d'humeur Column	15 Le militantisme
	16 Activisme
Academia	17 Prix du Meilleur Mémoire de recherche appliquée en traduction ou en interprétation
	20 Prijs voor de Beste Masterproef voor toegepast onderzoek inzake vertalen of tolken
	23 Prize for the best applied research dissertation in translation or interpreting
Inclusivité Inclusiviteit	26 La Commission Inclusivité au théâtre
	28 Naar het theater met de Commissie Inclusiviteit
	30 Appel à contributions - Oproep tot bijdragen



Max De Brouwer

Questions ouvertes...



Des ennuis de santé m'ont empêché de participer à notre assemblée générale de mars et, partant, de répondre à diverses questions posées par les membres. J'ai répondu à ces questions sur notre plateforme WorkPlace, mais je souhaite les reprendre dans cet éditorial pour approfondir certains points.

L'affiliation de la CBTI aux fédérations nationales et internationales

Des membres se sont interrogés sur le rapport coûts/bénéfices des associations faitières dont nous sommes membres : FVB, UNPLIB, FIT, Eulita, SNI, CSIPME. Il est vrai que ces cotisations sont élevées, mais il y a un réel retour sur investissement, en termes d'image d'abord. Ne pas être membre de ces fédérations et organismes nous rendrait invisibles en tant qu'association professionnelle, tant au niveau national qu'international. Ces associations nous crédibilisent et, de plus, nous soutiennent grandement dans nos revendications en participant directement à notre lobbying. Outre le réseautage, elles nous apportent notamment des services juridiques et des formations, et nous permettent de nous inspirer des pratiques d'autres associations professionnelles.

Les questions portaient principalement sur la Fédération internationale des traducteurs. La FIT regroupe les associations professionnelles de

57 pays. Les activités des associations nationales membres, notamment de formation en ligne, nous sont accessibles au tarif membre. Outre le lobbying national, on ne peut négliger le niveau international, notamment auprès des institutions européennes, de l'ONU, de l'OTAN, d'autant que toutes ces institutions ont des sièges en Belgique. Notre participation, qui remonte aux années 1950, est valorisée par le mandat revêtu par notre ami Guillaume Deneufbourg au Conseil de la FIT. C'est lui aussi qui compile et publie un agenda des formations des associations européennes qui peuvent intéresser nos membres. La CBTI a pris l'initiative d'une concertation internationale en matière de politique et stratégie associative sur l'IA, réunissant 27 pays et menant à la création de groupes de travail FIT sur l'IA, qui permettent de partager le travail sans réinventer la roue. La CBTI, qui a lancé l'initiative, assure la coordination de ces groupes de travail internationaux.

Une politique de repli serait contre-productive et contre-nature pour une association professionnelle de linguistes.



Les interprètes conventionnés pourraient demander des conditions plus élevées à d'autres clients, mais pas inférieures. Les agences conventionnées s'engageraient à recourir en priorité aux interprètes conventionnés. S'il n'y a pas d'interprète conventionné disponible dans les qualifications requises, les agences signataires pourraient recourir aux interprètes non conventionnés en leur octroyant des conditions de travail et de rémunération au moins égales à celles de la convention.

Une question a également été posée concernant la manière de contrôler le respect des dispositions négociées. Un organe de contrôle paritaire serait instauré pour analyser les infractions signalées, sachant que tout finit toujours par se savoir.

A notre connaissance, nous serions la première association d'indépendants à nous lancer dans un tel projet, rendu possible depuis l'assouplissement du droit européen. A ce stade, il convient toutefois de rester prudents, car la faisabilité du projet dépendra du cadre réglementaire belge, de la volonté de négociation des parties et, in fine, de ce qui sortira de ces négociations.

Projet de convention collective entre agences et interprètes CBTI

L'avant-projet découle d'une large concertation entre les interprètes membres et non-membres, et une douzaine d'agences. Il a été transmis pour évaluation aux Autorités belges de la concurrence. Une réunion est prévue cet été avec cet organisme, en présence de notre juriste Karine Roobrouck, afin d'en discuter les aspects réglementaires et juridiques. Une fois les prérequis légaux intégrés, il nous restera à préparer et à organiser les négociations avec les agences souhaitant rejoindre la convention. Les conditions négociées deviendraient l'étalon de référence pour l'ensemble du marché belge de l'interprétation et seraient d'application par défaut pour les agences signataires.

Le nouveau site web de la CBTI

Des membres ont remis en question la pertinence d'indiquer la nationalité dans les fiches de membres à l'annuaire en ligne, comme cela se faisait sur l'ancien site. Cette information n'est plus visible sur le nouveau site.

La question sur la période transitoire de passage de l'ancien site vers le nouveau ne se pose plus, car **champagne ! Le nouveau site web est enfin en ligne**, à disposition des membres et du public.

Tous les documents et articles de l'ancien site ont été repris sur le nouveau site, notamment dans l'onglet « Bibliothèque », avec des parties réservées à l'administration, aux membres ou au public, devenant ainsi la mémoire de l'association. Une grande partie de la gestion des membres se fera dorénavant directement sur le site web. Les membres pourront modifier eux-mêmes différents éléments de leur fiche : adresse, numéro de compte, téléphone, e-mail. Le champ d'informations libres pour faire votre publicité a été agrandi.

Depuis plus de dix ans, la CBTI n'enregistre plus qu'une langue principale (langue A ou langue cible). Cependant, sur l'ancien site, des membres de longue date avaient encore deux langues principales, ce qui a mené à des frustrations. Le nouveau site ne permet plus que l'enregistrement d'une seule langue cible. Ceux qui avaient deux langues principales par le passé devront donc faire un choix.

Par ailleurs, les spécialisations ont été rationalisées dans un choix multiple, permettant à chaque membre effectif de choisir trois domaines de spécialisation et quatre spécialités par domaine. Si les langues doivent être validées par la Commission des admissions, les spécialisations peuvent être modifiées par le membre lui-même. L'avantage de ce système est non seulement une plus grande cohérence, mais aussi une meilleure recherche. Si un client cherche un traducteur spécialisé en médecine, disons du néerlandais vers l'allemand, sa recherche présentera les membres effectifs ayant cette combinaison linguistique et ce sous-domaine de spécialisation. Si aucun prestataire correspondant ne figure dans l'annuaire, le système proposera ceux ayant cette combinaison et enregistrés dans le domaine « sciences ». Si personne ne figure dans ce domaine, le système proposera tous les membres ayant la bonne combinaison, mais sans spécialisation ou avec d'autres spécialisations. Cela permettra

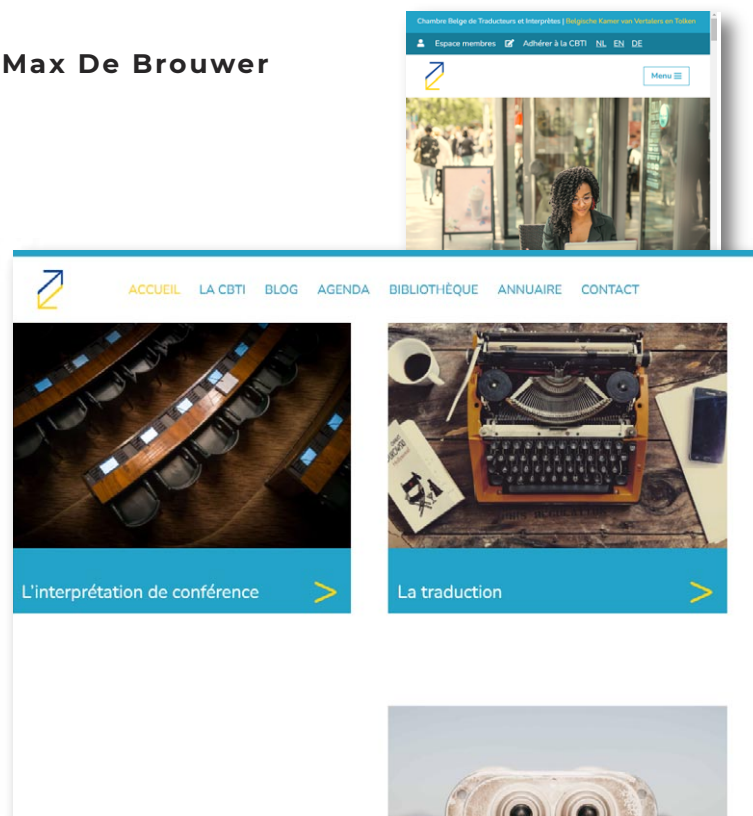
d'augmenter fortement le nombre de correspondances par rapport à l'ancien site.

Le nouveau site, encore en version bêta, sera amélioré progressivement, notamment par l'enregistrement des candidatures de nouveaux membres directement sur le site et par la possibilité de payer en ligne les cotisations et les frais de participation aux événements.

Si vous avez des remarques concrètes concernant la version bêta, merci d'envoyer vos commentaires à president@cbiti-bkvt.org.

Je voudrais remercier ici en particulier notre webmaster, Nicolas Lefèvre, qui a sacrifié un nombre incalculable d'heures et de week-ends à travailler sur l'élaboration technique de notre nouveau site. C'est grâce à lui que la CBTI dispose aujourd'hui d'un site web de pointe, digne d'une association professionnelle moderne et progressiste.

Max De Brouwer





Max De Brouwer

Open vragen



Om gezondheidsredenen kon ik in maart niet deelnemen aan onze algemene vergadering en bijgevolg niet antwoorden op verschillende vragen die de leden hebben gesteld. Ik beantwoordde die vragen op ons platform WorkPlace, maar ik wil er in dit redactioneel nog even op terugkomen om een aantal zaken uit te diepen.

De BKVT als lid van nationale en internationale verenigingen

Er waren leden die vragen hadden over de kosten-/batensverhouding voor de feitelijke verenigingen waar wij lid van zijn: FVB, UNPLIB, FIT, Eulita, SNI, CSIPME. Het klopt dat de lidmaatschapsbijdragen aanzienlijk zijn, maar die investering levert veel op, eerst en vooral voor ons imago. Geen lid zijn van deze organisaties zou ons als vereniging onzichtbaar maken, zowel nationaal als internationaal. Deze verenigingen geven ons geloofwaardigheid en geven ons veel ruggensteun wanneer we ergens aanspraak op maken, door rechtstreeks bij te dragen aan ons lobbywerk. Naast netwerkmogelijkheden bieden ze juridische dienstverlening en diverse opleidingen, en kunnen we ons laten inspireren door de praktische aanpak van andere beroepsverenigingen.

De vragen hadden voornamelijk betrekking op de Fédération internationale des traducteurs. De FIT omvat beroepsverenigingen uit 57 landen. Deelname aan de activiteiten (namelijk online

opleidingen) van de nationale verenigingen die lid zijn, is voor ons mogelijk tegen ledentarief. Naast nationaal lobbywerk mogen we ook het internationale niveau niet vergeten, met name de Europese instellingen, de VN, de NAVO, temeer omdat al deze instellingen hun zetel in België hebben. We zijn al lid sinds de jaren '50, en het is onze vriend Guillaume Deneufbourg die alles uit dat lidmaatschap haalt in de Raad van Bestuur van de FIT. Hij is ook degene die een agenda samenstelt en publiceert met opleidingen van de Europese verenigingen die interessant zijn voor onze leden. Onder impuls van de BKVT kwam internationaal overleg tot stand over het beleid en de strategie van de verenigingen rond AI. 27 landen steken in dat verband de koppen bij elkaar in FIT-werkgroepen, zodat we het werk kunnen verdelen zonder het wiel opnieuw uit te vinden. Als initiatiefneemster coördineert de BKVT de activiteiten van deze internationale werkgroepen.

Op eigen houtje werken zou contraproductief en tegennatuurlijk zijn voor een professionele vereniging van taalkundigen. professionnelle de linguïstes.



Geconventioneerde tolken zouden van andere klanten betere voorwaarden kunnen verlangen, maar geen slechtere.

Geconventioneerde bureaus zouden zich ertoe verbinden om eerst en vooral een beroep te doen op geconventioneerde tolken. Als er geen geconventioneerde tolk beschikbaar is met de vereiste kwalificaties, dan zouden de ondertekenende bureaus een beroep kunnen doen op niet-geconventioneerde tolken, met naleving van arbeids- en vergoedingsvoorwaarden die minstens gelijk zijn aan die van de overeenkomst.

Er was ook een vraag over de manier waarop er controle zal worden uitgeoefend op de naleving van de vastgelegde voorwaarden. Er zou een paritair toezichtsorgaan worden opgericht om meldingen van inbreuken te onderzoeken, met in het achterhoofd dat alles op den duur altijd bekend raakt.

Voor zover wij weten, zouden wij de eerste vereniging van zelfstandigen zijn die een dergelijk project lanceert, dat mogelijk geworden is sinds het Europees recht versoepeld is. In dit stadium moeten we echter voorzichtigheid aan de dag leggen, aangezien de haalbaarheid van het project zal afhangen van het Belgisch reglementair kader, de onderhandelingsbereidheid van de partijen en tot slot de uitkomst van de onderhandelingen.

De nieuwe BKVT-website

Enkele leden vroegen zich af of het relevant is om de nationaliteit op te nemen in de ledenfiches van de online ledenlijst, zoals dat het geval was op de oude website. Deze informatie is op de nieuwe website niet langer zichtbaar.

De vraag over de overgangperiode in aanloop naar de nieuwe website is niet langer van toepassing, want **we mogen de champagne**

Ontwerp van collectieve overeenkomst tussen de BKVT-tolken en bureaus

Het voorontwerp is het resultaat van breed overleg tussen tolken (leden en niet-leden) en een twaalfstal bureaus. Het werd ter beoordeling naar de Belgische Mededingingsautoriteit gestuurd. Voor deze zomer staat een vergadering gepland met deze autoriteit, in aanwezigheid van onze juriste Karine Roobrouck, om de regelgevende en juridische aspecten te bespreken. Zodra aan de wettelijke basisvoorwaarden voldaan wordt, hoeven we enkel nog de onderhandelingen voor te bereiden en te organiseren met de bureaus die de overeenkomst willen ondertekenen. De voorwaarden die we uit de brand slepen, zouden dan het referentiepunt worden voor de hele Belgische tolkmarkt, en standaard van toepassing zijn voor de ondertekenende bureaus.

ontkurken! De nieuwe website staat eindelijk online en is beschikbaar voor de leden en het publiek.

Alle documenten en artikels op de oude website zijn overgeheveld naar de nieuwe website, met name naar het tabblad 'Bibliotheek', waarvan sommige delen voorbehouden zijn voor het bestuur, de leden of het publiek. Zo wordt deze rubriek het geheugen van onze vereniging. Een groot deel van het ledenbeheer gebeurt voortaan rechtstreeks op de website. De leden kunnen zelf verschillende onderdelen van hun fiche wijzigen: adres, rekeningnummer, telefoon, e-mailadres. Het vrije tekstveld om reclame te maken voor jezelf is groter geworden.

Al meer dan tien jaar registreert de BKVT slechts één hoofdtaal (A-taal of doeltaal). Toch hadden mensen die al lang lid waren, op de oude website nog twee hoofdtalen, wat leidde tot frustraties. Op de nieuwe website kan slechts één doeltaal geregistreerd worden. Wie in het verleden twee doeltalen had, zal dus een keuze moeten maken.

Bovendien werden de specialisatiedomeinen ingedeeld in een meerkeuzelijst waarmee elk effectief lid drie specialisatiedomeinen en vier specialisaties per domein kan kiezen. Talen moeten gevalideerd worden door de commissie Toelatingen, terwijl specialisaties door het lid zelf kunnen worden gewijzigd. Het voordeel van dit systeem is niet alleen dat het veel coherenter is, maar ook dat het beter te doorzoeken is. Als een klant een vertaler zoekt die gespecialiseerd is in geneeskunde, laten we zeggen van het Nederlands naar het Duits, dan zal de zoekopdracht de effectieve leden tonen met die talencombinatie en dit subdomein als specialisatie. Als de ledenlijst geen enkele dienstverlener bevat die aan de criteria voldoet, dan stelt het systeem de leden met die talencombinatie voor die geregistreerd zijn voor het domein 'wetenschap'. Als er in dit domein niemand te vinden is, dan zal het systeem alle leden voorstellen met de juiste talencombinatie, maar zonder specialisatie of met andere specialisaties. Op die manier zal het aantal hits

aanzienlijk groter worden in vergelijking met de oude website.

De nieuwe website, voorlopig nog in de betaversie, wordt geleidelijk aan verbeterd, met name doordat nieuwe leden zich rechtstreeks op de website kunnen registreren en door de online betaling mogelijk te maken van de lidmaatschapsbijdragen en deelnamekosten voor evenementen.

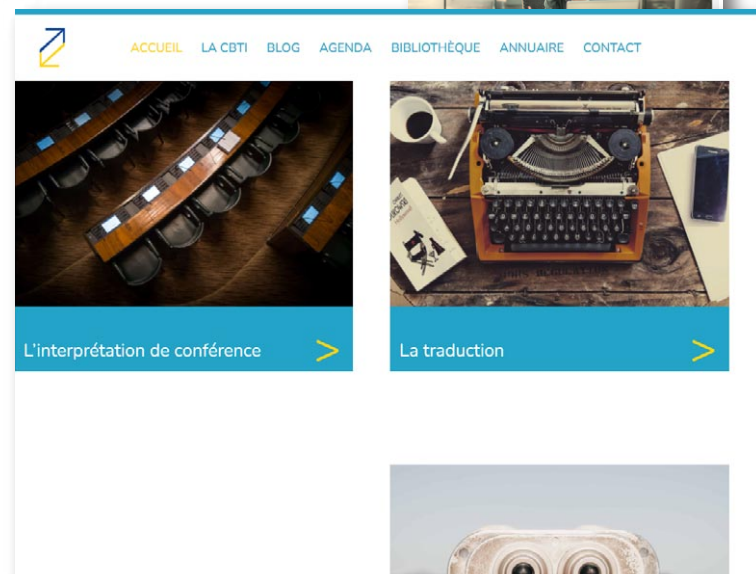
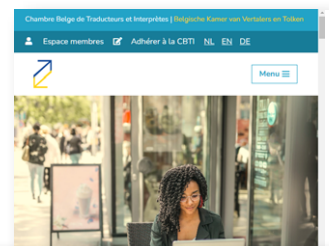
Als jullie concrete opmerkingen hebben over de betaversie, stuur ze dan naar president@cbiti-bkvt.org.

Ik wil hier in het bijzonder onze webmaster Nicolas Lefèvre bedanken, die een ontelbaar aantal uren en weekends heeft opgeofferd om onze nieuwe website technisch uit te werken. Het is dankzij hem dat de BKVT vandaag over een hoogtechnologische website beschikt, die een moderne en vooruitstrevende beroepsvereniging waardig is.

Max De Brouwer

Vertaling : **Eva Wiertz**

Revisie : **Nicky Wijns**





Anne Marsaleix



Journée consacrée à l'intelligence artificielle

Le 18 octobre, la CBTI organisera une journée consacrée à l'intelligence artificielle, qui se déroulera en présentiel à Bruxelles. Ce sujet très vif suscite autant d'intérêt que de questions : qu'est-ce que l'IA ? Comment peut-elle servir dans l'exercice de la traduction ou de l'interprétation ? Que va-t-elle changer dans nos métiers ?

Nous avons invité des spécialistes qui tenteront de répondre à ces questions en vous présentant ses différents aspects et surtout différents points de vue. Le but n'est pas de vous convaincre dans un sens ou dans l'autre, ni de discuter des avantages et inconvénients, mais bien de vous informer de la manière la plus large possible. Ainsi, pour le volet technique, vous pourrez assister aux présentations de Geertje Borgsteijn pour Techwave et Jourik Ciesielski pour C-Jay International, sur les différents outils et possibilités qu'ils offrent pour nos métiers, mais aussi de notre membre Silvia Mandrioli, pour qui la traduction automatique n'a aucun secret. Par ailleurs, la traductrice Laura Hurot, dont nous avons pu lire une contribution dans *Le Linguiste* du printemps 2024, viendra nous parler de la *slow translation* et des valeurs qui l'accompagnent, œuvrant au ralentissement de nos processus de travail – partant, de notre qualité de vie. Enfin, la traductrice et interprète de conférence Susanna Fiorini nous informera des questions éthiques et de l'aspect légal de la traduction automatique. Qu'en est-il du respect de la vie privée ? Qu'advient-il des textes que l'on envoie à DeepL ?

Un programme dense balayant de nombreux aspects et qui nous fournira des clés supplémentaires pour penser l'avenir et se positionner. Nous espérons vous y voir nombreuses et nombreux.

Notez que les détails du programme sont susceptibles de changer entre la rédaction de cet article et sa publication, mais nous mettrons tout en œuvre pour préserver sa richesse. À l'heure où lisez ces lignes, vous devriez déjà pouvoir consulter les modalités pratiques sur Workplace.

Cette journée étant avant tout destinée aux spécialistes de la traduction, nous organiserons également à l'automne une série de webinaires destinés aux interprètes, avec un aperçu des outils de productivité pour interprètes et la présentation d'un logiciel facilitant la préparation d'une mission d'interprétation.

Anne Marsaleix



Anne Marsaleix



Opleidingsdag artificiële intelligentie

Op 18 oktober organiseert de BKVT een speciale dag gewijd aan artificiële intelligentie, in de vorm van een 'fysieke' opleidingsdag in Brussel. Het onderwerp laat niemand onberoerd en wekt niet alleen heel wat interesse op, maar ook tal van vragen: Wat is AI? Hoe wordt het gebruikt in de vertaal- en tolkwereld? Wat verandert er voor ons beroep?

We nodigden een aantal experts uit die op deze en andere vragen een antwoord zullen bieden en de verschillende aspecten en vooral standpunten belichten. De bedoeling van deze opleidingsdag is niet om je van een bepaalde mening te overtuigen, noch om over de voor- of nadelen van kunstmatige intelligentie te discussiëren, maar wel om je zo goed en uitgebreid mogelijk te informeren. Zo zijn er twee eerder technische presentaties, door Geertje Borgsteijn van Techwave en Jourik Ciesielski van C-Jay International. Zij bespreken de verschillende technologieën en tools en bespreken de mogelijkheden ervan voor ons beroep. Daarnaast neemt ook BKVT-lid Silvia Mandrioli deel, voor wie automatische vertalingen geen enkel geheim meer kennen. Vertaler Laura Hurot, die al een bijdrage schreef voor *De Taalkundige* van lente 2024, zal het principe en de waarden van *slow translation* belichten: bewust een lager werk- en vertaalritme hanteren om zo de levenskwaliteit te bevorderen. En ten slotte maakt vertaler en conferentietolk Susanna Fiorini ons wegwijs in de ethische en wettelijke aspecten van automatisch vertalen en gaat ze dieper in op privacykwesties en hoe DeepL omgaat met teksten die wij als vertalers uploaden.

Zoals je kunt lezen, gaat het om een uitgebreid programma waarin verschillende aspecten aan bod komen en dat de bezoeker de nodige tools aanreikt om stil te staan bij de toekomst en een eigen mening te vormen. We hopen alvast dat jullie talrijk aanwezig zullen zijn.

Tussen de opmaak van dit artikel en de publicatie kunnen de details van het programma uiteraard wijzigen, al doen we er alles aan om het aanbod zo uitgebreid mogelijk te houden. Terwijl je dit leest, zou alle info al op Workplace moeten staan.

Zoals je merkt, is deze opleidingsdag vooral gericht op vertalers. Voor de vertalers organiseren we in het najaar ook een reeks webinars met aandacht voor productiviteitstools en software om je tolkopdrachten beter en efficiënter voor te bereiden.

Anne Marsaleix

Vertaling : **Arjan Kwakkenbos**



Max De Brouwer



Digital Professions libérales 2023-2024



Promotion de la maturité numérique des débutants en traduction et en interprétation

Si vous suivez les discussions sur WorkPlace, vous aurez remarqué que nous avons proposé une formation sur l'utilisation des technologies numériques à l'attention de nos membres débutants et des étudiants en 2^{ème} Master. Il s'agissait d'un webinar réalisé par digitalwallonia.be, l'Agence du numérique et le SNI, le syndicat neutre des indépendants en coopération avec l'UNPLIB, dont nous sommes membres. La CBTI avait invité les facultés de traduction et d'interprétation à participer, ce qui permettait de concrétiser notre promesse de coopérer plus étroitement avec les universités, que nous avons rencontrées le 2 mars 2024. Selon le retour que nous en a fait l'UNPLIB, 14 traducteurs sur 22 inscrits ont suivi la formation avec beaucoup d'attention et d'interaction, sur base de cas pratiques proposés par les webinaristes présents.

Cette formation, financée par la Région wallonne, faisait partie d'une série de webinaires visant à augmenter la maturité numérique des professions libérales et intellectuelles membres de l'UNPLIB et affiliées au SNI. Un événement de clôture de la série de webinaires a eu lieu au Golf Club 7 Fontaines à Braine-l'Alleud le 13 mai 2024, en présence d'une forte délégation de la CBTI. Le ministre wallon de l'économie, Willy Borsus, a tenu un discours d'ouverture brillant sur l'importance de la maturité numérique dans les professions libérales et intellectuelles, qui comptent pour à peu près un tiers de tous les indépendants en Wallonie. Une table ronde a été organisée, à laquelle a participé notre

président, Max De Brouwer, afin d'éclairer l'audience sur les implications de l'intelligence artificielle dans les métiers de la traduction et de l'interprétation.

Après différentes présentations sur l'investissement institutionnel wallon en matière de transition numérique, sur les aspects techniques de l'intelligence artificielle, sur l'enquête d'impact des formations du cycle Digital Professions libérales et sur les aspects techniques de l'intelligence artificielle, un vin d'honneur a terminé la soirée, qui a permis de réseauter et de renforcer les liens avec les autres fédérations professionnelles présentes.

Max De Brouwer





Max De Brouwer

Digitale vrije beroepen 2023-2024



De digitale maturiteit van beginnende vertalers en tolken bevorderen

Zoals jullie al op Workplace konden lezen, hebben we een opleiding over het gebruik van digitale technologieën georganiseerd voor onze beginnende leden en studenten van het tweede masterjaar. Het ging om een webinar dat werd gegeven door digitalwallonia.be, het Agence du numérique en het SNI, het neutraal syndicaat voor zelfstandigen, in samenwerking met de UNPLIB, waarvan de Kamer lid is. De BKVT had de faculteiten vertalen en tolken uitgenodigd om eraan deel te nemen. Zo konden we onze belofte waarmaken om nauwer samen te werken met de universiteiten, die we op 2 maart 2024 hadden ontmoet. Volgens de feedback die we van de UNPLIB kregen, hebben 14 van de 22 ingeschreven vertalers de opleiding met veel aandacht en interactie gevolgd, op basis van praktijkvoorbeelden die de aanwezige deelnemers voorlegden.

Deze opleiding werd gefinancierd door het Waals Gewest. Ze maakte deel uit van een reeks webinars die tot doel hadden de digitale maturiteit van de vrije en intellectuele beroepen die lid zijn van de UNPLIB en aangesloten zijn bij het SNI, te vergroten. Op 13 mei 2024 werd de reeks webinars afgesloten met een evenement in de "Golf Club 7 Fontaines" in Eigenbrakel, in aanwezigheid van een sterke delegatie van de BKVT. Willy Borsus, Waals minister van Economie, hield een schitterende openingstoespraak over het belang van digitale maturiteit bij vrije en intellectuele beroepen, die ongeveer een derde van alle zelfstandigen in Wallonië uitmaken. Tijdens het rondetafelgesprek dat daarop volgde,

heeft onze voorzitter, Max De Brouwer, de toehoorders gewezen op de impact van artificiële intelligentie op vertalers en tolken.

Daarna konden de deelnemers verschillende presentaties volgen, onder meer over de Waalse institutionele investering in de digitale transitie, de technische aspecten van artificiële intelligentie en het impactonderzoek van de opleidingen van de cyclus "Digital Professions libérales". De avond werd afgesloten met een receptie, een gelegenheid voor de aanwezigen om te netwerken en de banden met de andere aanwezige beroepsverenigingen aan te halen.

Max De Brouwer

Vertaling: **Katleen De Bruyn**

Revisie: **Annemie Wynen**





Anne Casterman
(Photo site TraduQtiv)



Jenny Vanmaldeghem

Ce 19 mai 2024, une grande dame du monde de la traduction s'en est allée.

Anne Casterman est née le 18 novembre 1958 à Etterbeek. Après une licence d'espagnol et une formation au Centre européen de traduction littéraire, elle a été maître-assistante à l'Université Libre de Bruxelles-Faculté de Lettres, Traduction et Communication. Elle a notamment traduit « Drame et identité », d'Eugenio Trias (Ousia, 2003), « Et la nuit est tombée... De la révolution victorieuse aux bagnes cubains », de Huber Matos (Belles Lettres, 2006) ainsi que « Histoires de Paris », de Mario Benedetti (Esperluète, 2009).

Anne était aussi et surtout l'une des fondatrices de l'asbl TraduQtiv, dont elle était la présidente. Fondée en 2016, TraduQtiv (Traduction et Qualité : transmission, information et veille) avait pour but de « regrouper des personnes qui portent un intérêt à la traduction dans un esprit d'ouverture de dialogue et d'écoute, promouvoir la qualité des traductions, et en particulier de la traduction des textes littéraires, contribuer à la rencontre des professionnels concernés par le monde de la traduction et de favoriser la coopération, la transmission et l'échange d'informations avec le monde du livre et toutes les autres formes d'expressions artistiques, tant en Belgique qu'en Europe ».

Pour celles et ceux qui ont eu la chance de la connaître, nous nous rappellerons une femme souriante, dynamique, pleine d'énergie et d'entrain, très investie dans son métier dont elle parlait toujours avec passion. Anne adorait la musique, la danse et les voyages. Toutes nos pensées vont à ses proches.

Jenny Vanmaldeghem



Anne Casterman



Jenny Vanmaldeghem

Op 19 mei 2024 is een grande dame uit de vertaalwereld van ons heengegaan.

Anne Casterman werd geboren in Etterbeek op 18 november 1958. Na een licentiaat Spaans en een opleiding aan het Europees centrum voor literaire vertaling werd ze maître-assistante aan de Faculteit Letteren, Vertaling en Communicatie van de Université Libre de Bruxelles. Met name de vertalingen van ‘Drama e identidad’ van Eugenio Trias (Ousia, 2003), ‘Cómo llegó la noche’ van Huber Matos (Belles Lettres, 2006) en een verhalenbundel over Parijs van Mario Benedetti (Esperluète, 2009) zijn van haar hand.

Anne was vooral ook een van de oprichtsters en de voorzitter van de vzw TraduQtiv. Die werd in 2016 opgericht (TraduQtiv is een samentrekking van ‘Traduction et Qualité: transmission, information et veille’ oftewel ‘Vertaling en Kwaliteit: overdracht, informatie en monitoring’). De vzw moest “mensen met interesse voor vertaling samenbrengen om een dialoog en luisterbereidheid te cultiveren, de kwaliteit van vertalingen en in het bijzonder van literaire vertalingen bevorderen, bijdragen aan samenkomsten van professionals in de vertaalwereld, en samenwerking en informatieoverdracht en -uitwisseling met de boekenwereld en alle andere kunstvormen stimuleren, zowel in België als in Europa”.

Wie het geluk had haar te kennen, herinnert zich een goedlachse, dynamische, energieke en enthousiaste vrouw. Ze was gebeten door de liefde voor haar vak en kon er vol gedrevenheid over vertellen. Anne hield van muziek, van dansen en reizen. Onze gedachten gaan uit naar haar familie en vrienden.

Jenny Vanmaldeghem

Vertaling : **Silke Van Vlasselaer**
Revisie : **Eva Wiertz**



Max De Brouwer

Le militantisme

La frontière est parfois floue entre militantisme, activisme, lobbying et syndicalisme. Tout autant qu'entre syndicat, groupement d'intérêt, consortium et association professionnelle. Sans doute ces termes couvrent-ils des concepts communs, mais avec leurs nuances propres.

La CBTI est une association professionnelle, puisqu'elle se veut servir, couvrir, représenter toutes celles et ceux qui exercent les métiers de la linguistique appliquée, qu'ils soient membres ou non. Depuis 2013, toute personne qui exerce ou entend exercer professionnellement le métier de traducteur ou d'interprète peut devenir membre chez nous. En cela, la CBTI fonctionne donc comme un syndicat. En Belgique, le terme syndicat est plus connoté dans un sens de militantisme, voire d'activisme.

Le militantisme implique de porter des idées, des valeurs sociétales. Le militantisme politique, le travail de certains O.N.G., tel Amnesty International, en sont des exemples. Une association comme la CBTI porte-t-elle des valeurs sociétales et humaines ? Sans doute embrasse-t-elle l'addition des valeurs de ses membres, du sens de la justice, de l'équité, d'une société où tout travail trouve sa juste rétribution, de la contribution langagière au dialogue et donc à la cohabitation pacifique des différences, de la démocratie, etc. Et c'est une bonne chose.

Mais il m'est arrivé de constater parfois, et notamment à la Ligue des droits humains ou dans la monde politique, que l'enthousiasme dans la défense de causes ou de valeurs peut mener à la négation de ces mêmes valeurs.

Lorsque le militantisme devient obsessionnel, il se verrouille dans un carcan du politiquement correct et interdit toute forme de dialogue ou de remise en question, et devient donc stalinien. Le doute salutaire, qui génère le sens des nuances, qui mène au dialogue et à la confrontation des idées pour trouver la *voie royale* du moyen terme, n'a plus droit de cité. Adieu donc le *consensus à la belge*. Toute remise en question du dogme devient une hérésie qu'il convient d'éradiquer. L'ostracisme, l'intolérance, le communautarisme qui en découlent forment alors la négation même des valeurs que l'on entend défendre.

C'est pourquoi l'activisme n'a pas sa place dans une association professionnelle comme la nôtre, et nous devons toutes et tous être vigilants pour que la défense de valeurs, fussent-elles louables, ne mène pas à une polarisation hors de propos par rapport à nos objectifs, qui sont la défense de nos métiers et la promotion de la qualité.

Ensemble, construisons sur ce que nous avons en commun : nos professions, qui contribuent au dialogue et à l'entente de tous les êtres humains, quelles que soient leurs différences, quelles que soient leurs opinions.

Max De Brouwer
Président CBTI



Max De Brouwer

Activisme

De grens tussen activisme, lobbywerk en syndicalisme is soms vaag. Net zoals die tussen vakbond, belangengroep, consortium en beroepsvereniging. Die termen verwijzen weliswaar naar concepten die ze met elkaar gemeen hebben, maar met hun eigen nuances.

De BKVT is een beroepsvereniging want ze wil iedereen – lid of geen lid – die een beroep in de toegepaste taalkunde uitoefent van dienst zijn, afdekken en vertegenwoordigen. Sinds 2013 kan iedereen die beroepsmatig vertaalt of tolkt, of dat van plan is, zich bij ons aansluiten. In die zin functioneert de BKVT dus als een vakbond. In België neigt de lading van de term vakbond meer naar militante actie, naar activisme.

Activisme houdt in dat je maatschappelijke ideeën en waarden aanhangt. Politiek activisme en het werk van bepaalde ngo's zoals Amnesty International zijn daar voorbeelden van. Hangt een vereniging als de BKVT maatschappelijke en menselijke waarden aan? Ze omarmt zeker alle waarden van haar leden: het gevoel voor gerechtigheid, voor rechtvaardigheid, het streven naar een samenleving waarin al het werk eerlijk vergoed wordt, de wil om met taal bij te dragen aan de dialoog en verschillen dus vreedzaam naast elkaar te laten bestaan, de zin voor democratie, enzovoort. En dat is een goede zaak.

Maar ik heb al meer dan eens vastgesteld, en dan vooral in de Franstalige Liga voor Mensenrechten of in de politieke wereld, dat het enthousiasme waarmee mensen zaken of waarden verdedigen, soms kan leiden tot de ontkenning van diezelfde waarden. Wanneer het activisme obsessieve proporties aanneemt, komt het vast te zitten in een keurslijf van politieke correctheid. Dan belet het iedere vorm van dialoog of kritische vraagstelling, en wordt het een stalinistisch

gebeuren. De gezonde twijfel, die ruimte laat voor nuances, die aanzet tot dialoog en uitnodigt om ideeën tegenover elkaar af te zetten om zo de gulden middenweg te vinden, heeft dan geen bestaansrecht meer. Gedaan dus met de consensus 'op zijn Belgisch'. Als iemand het dogma ook maar een beetje in twijfel trekt, is er al sprake van ketterij die uitgeroeid moet worden. Het ostracisme, de intolerantie, het communitarisme dat eruit voortvloeit vormt dan de ontkenning van de waarden die we willen verdedigen.

Daarom is er in een beroepsvereniging als de onze geen plaats voor obsessief activisme, en moeten we er allemaal over waken dat de verdediging van waarden, al zijn ze nog zo lovenswaardig, niet leidt tot een polarisatie die niets meer van doen heeft met onze doelstellingen. Die draaien namelijk om de verdediging van ons vak en het bevorderen van kwaliteit.

We moeten samen voortbouwen op hetgeen we gemeen hebben: ons beroep, dat bijdraagt aan de dialoog en de verstandhouding tussen alle mensen, ongeacht hun verschillen, ongeacht hun meningen.

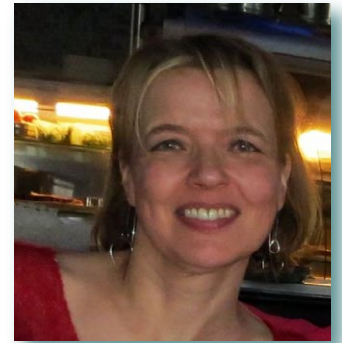
Max De Brouwer

Voorzitter – BKVT

Vertaling: **Silke Van Vlasselaer**

Revisie: **Eva Wiertz**

Prix du Meilleur Mémoire de recherche appliquée en traduction ou en interprétation



Pascale Pilawski

Le Prix du Meilleur Mémoire de recherche appliquée en traduction ou en interprétation a été décerné le vendredi 26 janvier au Louise Hotel à Bruxelles.



Cette initiative, qui vise à promouvoir les échanges entre le monde académique et la sphère professionnelle, en est déjà à sa septième édition. L'objectif est de faire découvrir aux professionnels du secteur la recherche appliquée menée par des étudiants et étudiantes de master qui analysent, par exemple, de nouvelles technologies, certaines tendances du marché ou des problèmes rencontrés sur le terrain.

Deux des abstracts adressés par les lauréats (au nombre de quatre, exceptionnellement, cette année) vont vous être présentés dans le présent numéro, et deux vous seront présentés dans le numéro suivant.

Pascale Pilawski

Prix du Meilleur Mémoire de recherche appliquée en traduction ou en interprétation



Chiara Rao

3ème ex aequo : Chiara Rao

Résumé

Les professionnels amenés à travailler en contact étroit avec les victimes d'évènements traumatiques sont exposés à un phénomène appelé « traumatisme vicariant » (TV) ou « traumatisme par procuration », c'est-à-dire une réaction psychologique résultant d'une exposition répétée à un traumatisme (Ruglass et Kendall-Tackett, 2015). Impliquant le transfert de symptômes d'une personne traumatisée à une autre personne qui présentait avant cela une bonne santé émotionnelle (Kindermann et al., 2017, p.3), ce phénomène peut entraîner des symptômes associés au trouble de stress post-traumatique et au burn-out. Étant donné la nature de leur métier, les interprètes – en tant que témoins, mais aussi truchements de la détresse des victimes qu'ils assistent – sont touchés différemment que d'autres professions par le TV (Vezzosi et Sarzi Braga, 2017 ; Muller, 2013). Vu l'augmentation considérable des demandes d'interprètes afin d'assister les victimes de la guerre fuyant l'invasion russe de l'Ukraine, il semble crucial de s'intéresser à la question du TV chez les interprètes en Europe. Il paraît tout aussi vital de comprendre les pratiques pertinentes en la matière et de réfléchir à la mise en place de formations adaptées pour les aider à gérer la détresse émotionnelle, à empêcher la survenance du TV et à améliorer leur qualité de vie globale (Crezee, 2015). À ce titre, cette étude se penche sur la manifestation et la progression du TV chez des interprètes ayant travaillé avec des réfugiés ukrainiens en Belgique et en Italie, tout en vérifiant l'incidence sur l'apparition et la gestion du TV d'une formation dispensée avant toute interaction avec les demandeurs d'asile. Les recherches reposent sur une revue approfondie de la littérature pertinente, ainsi que sur des entretiens semi-structurés avec 16 interprètes et deux experts activement impliqués dans la gestion et la réaction en cas de crise depuis le début de l'invasion. Ces entretiens ont permis de recueillir diverses données sur les interprètes relatives à leur profil, aux facteurs de risque et de résilience potentiels pour le TV, aux symptômes visibles et à leur historique de formation. Les résultats ont révélé le véritable risque de TV auquel sont exposés les interprètes impliqués dans l'aide humanitaire, soulignant la nécessité d'une formation spécifique centrée sur la prévention et le traitement des répercussions souvent négligées de ce traumatisme. Pour terminer, des recommandations précieuses sont formulées pour les cours à ce sujet destinés aux interprètes.

Mots-clés : *interprétation ; interprètes ; traumatisme vicariant ; formation ; crise humanitaire ; psychologie ; guerre*

Chiara Rao

Traduction : **Justine Piette**

Révision : **Anne-Sophie Staquet**

Prix du Meilleur Mémoire de recherche appliquée en traduction ou en interprétation



Ward Franco

3ème ex aequo : Ward Franco

Résumé étendu

L'utilisation de termes anglais en néerlandais devient de plus en plus fréquente. La dernière édition du dictionnaire Van Dale, datant de 2022, a révélé que 10 % des nouveaux mots néerlandais sont d'origine anglaise (Van Dale, 2022). Depuis 2015, 979 ajouts anglais ont été comptabilisés. Le nombre de vocables anglais utilisés dans la communication quotidienne est même potentiellement plus élevé. Un mémorandum du Conseil pour la langue et la littérature néerlandaises (2016) avance que l'enseignement supérieur résiste de moins en moins à l'anglais. Plus récemment, Van der Sijs (2023) a prouvé que le nombre d'emprunts à l'anglais dans les articles de presse avait augmenté sensiblement ces trente dernières années, et plus fortement encore au cours de la dernière décennie.

Cependant, jusqu'ici, l'influence de l'anglais dans d'autres domaines a été largement négligée. La présente étude affirme que les domaines qui sont encore traités dans leurs langues nationales ne sont paradoxalement pas exempts de l'influence de l'anglais et peuvent être imprégnés d'infiltrations lexicales anglaises.

L'étude a cherché à mesurer les infiltrations lexicales anglaises dans les traductions néerlandaises de la législation européenne au départ de l'anglais, ainsi que dans un ensemble de bases terminologiques fournies par le Parlement européen. Une analyse quantitative a comparé deux corpus de traductions de droit financier à deux moments distincts (2000 et 2020), et a étudié la présence de termes anglais dans les bases terminologiques néerlandaises.

Selon notre étude, la proportion de mots anglais dans les textes de 2020 est plus élevée que dans les textes de 2000, ce qui indique une influence accrue de l'anglais en l'espace de vingt ans. Il en va de même pour le pourcentage de termes anglais apparaissant dans les bases terminologiques néerlandaises. Malgré une augmentation plutôt lente des emprunts anglais dans les textes législatifs européens rédigés en néerlandais ces vingt dernières années, la législation peut figurer parmi les domaines de communication à risque. De plus, l'utilisation de l'anglais peut être effectivement liée à l'importance de la terminologie anglicisée dans les textes législatifs européens.

Ward Franco

Traduction : **Anne-Sophie Staquet**

Révision : **Anne Lemoine**

Prijs voor de Beste Masterproef voor toegepast onderzoek inzake vertalen of tolken



Pascale Pilawski

De prijs voor het beste proefschrift over toegepast onderzoek in vertalen of tolken werd op vrijdag 26 januari uitgereikt in het Louise Hotel in Brussel.



Dit initiatief, dat tot doel heeft de uitwisseling tussen de academische wereld en de beroepswereld te bevorderen, bestaat al zeven jaar. Het doel is om vertalers en tolken kennis te laten maken met toegepast onderzoek dat wordt uitgevoerd door masterstudenten die bijvoorbeeld nieuwe technologieën, bepaalde markttrends of vakgerelateerde problemen analyseren.

Twee van de abstracts die zijn ingediend door de prijswinnaars (waarvan er dit jaar bij uitzondering vier zijn) worden in dit nummer gepresenteerd, en twee zullen in het volgende nummer worden voorgesteld.

Pascale Pilawski

Prijs voor de Beste Masterproef voor toegepast onderzoek inzake vertalen of tolken



Chiara Rao

3 ex aequo : Chiara Rao

Abstract

Professionals die nauw samenwerken met slachtoffers van traumatische gebeurtenissen kunnen last krijgen van wat 'plaatsvervangend trauma' (PT) of 'secundaire traumatische stress' wordt genoemd. Dat is een psychologische reactie als gevolg van aanhoudende blootstelling aan een trauma (Ruglass & Kendall-Tackett, 2015). Bij dit fenomeen worden symptomen van een getraumatiseerde persoon overgedragen op iemand anders, die oorspronkelijk emotioneel gezond was (Kindermann et al., 2017, p. 3). Dat kan symptomen uitlokken die vergelijkbaar zijn met een posttraumatische stressstoornis (ptss) of een burn-out. Er is vastgesteld dat tolken, die door de aard van hun werk het verdriet van de slachtoffers die zij bijstaan niet alleen zien, maar ook kanaliseren, aan een andere soort PT lijden dan andere professionals (Vezzosi & Sarzi Braga, 2017; Muller, 2013).

In het licht van de snel stijgende vraag naar tolken voor oorlogsslachtoffers die op de vlucht zijn voor de Russische invasie in Oekraïne blijkt het uitermate belangrijk om het probleem van PT bij tolken in Europa aan te pakken. Het is bovendien ook essentieel dat wij de praktijken kennen waar dit probleem zich kan voordoen en dat wij een geschikte opleiding aanbieden waarin tolken kunnen leren hoe zij moeten omgaan met emotioneel leed om zo PT te voorkomen en de algemene levenskwaliteit van tolken te verbeteren (Crezee, 2015). Daarom wordt in deze studie onderzoek gevoerd naar de aanwezigheid en het verloop van PT bij tolken die met Oekraïense vluchtelingen in België en in Italië hebben gewerkt. Tegelijkertijd wordt ook de invloed van voorafgaande opleiding vóór het contact met asielzoekers op het ontstaan van en het omgaan met PT nagegaan. Dat gebeurt aan de hand van een uitgebreide studie van relevante literatuur en semigestructureerde interviews met 16 tolken en twee deskundigen die zich sinds het begin van de invasie actief hebben beziggehouden met crisisbeheer en -interventie. In de interviews werd informatie verzameld over het profiel van de tolken, eventuele factoren van risico en veerkracht ten aanzien van PT, waarneembare symptomen en de gekregen opleiding.

De resultaten toonden aan dat PT een reëel risico vormt voor tolken die betrokken zijn bij humanitaire hulp. Daaruit blijkt heel duidelijk de nood aan specifieke training om de vaak miskende gevolgen van PT te voorkomen en te behandelen. Daarna worden waardevolle aanbevelingen gegeven voor cursussen voor tolken over dit onderwerp.

Trefwoorden: tolken; tolk; plaatsvervangend trauma; opleiding; humanitaire crisis; psychologie; oorlog

Chiara Rao

Vertaling: **Els Govaerts**

Revisie: **Katleen De Bruyn**

Prijs voor de Beste Masterproef voor toegepast onderzoek inzake vertalen of tolken



Ward Franco

3 ex aequo : Ward Franco

Extended abstract

In het Nederlands worden steeds vaker Engelse woorden gebruikt. In de laatste editie van het Van Dale-woordenboek van 2022 bleken tien procent van de nieuwe woorden in het Nederlands Engelse woorden te zijn (Van Dale, 2022). Sinds 2015 zijn 979 nieuwe Engelse woorden toegevoegd. Het aantal Engelse woorden dat in onze dagelijkse communicatie wordt gebruikt, ligt misschien nog hoger. In een memorandum van de Raad voor de Nederlandse Taal en Letteren (2016) werd gesteld dat in het hoger onderwijs steeds meer Engels wordt gebruikt. Onlangs nog toonde Van der Sijs (2023) aan dat het aantal Engelse leenwoorden in krantenartikelen de laatste 30 jaar aanzienlijk is toegenomen, met een explosieve stijging in het laatste decennium.

Tot nu toe werd echter grotendeels buiten beschouwing gelaten in welke mate andere levensdomeinen door het Engels worden beïnvloed. Deze studie stelt dat domeinen die nog altijd in hun nationale taal worden behandeld, paradoxaal genoeg niet immuun zijn voor de invloed van het Engels en soms doorspekt zijn met Engelse lexicale infiltraties.

Voor het onderzoek werd een telling uitgevoerd van het aantal aangetroffen Engelse woorden als lexicale infiltraties in de Nederlandse vertaling uit het Engels van Europese wetteksten en een reeks terminologiebestanden van het Europees Parlement. In een kwantitatieve analyse werden twee corpora met financieel-juridische vertalingen op twee verschillende tijdstippen (2000 en 2020) vergeleken en werd geanalyseerd in welke mate er Engelse termen in de Nederlandse terminologiebestanden voorkwamen.

Uit de studie bleek dat het aandeel Engelse woorden in de teksten van 2020 groter was dan in de teksten van 2000, wat wees op een grotere invloed van het Engels 20 jaar later, en dat de Nederlandstalige terminologiebestanden een hoog percentage Engelse termen bevatten. Ondanks de eerder langzame stijging van het aantal Engelse woorden in Nederlandstalige EU-wetteksten in de laatste twintig jaar zou de wetgeving een van de communicatiedomeinen kunnen zijn die gevaar lopen. Bovendien kan het gebruik van het Engels heel goed te maken hebben met het veel voorkomen van verengelse terminologie in EU-wetteksten.

Ward Franco

Vertaling: **Els Govaerts**
Revisie: **Helena Vansynghel**

Prize for the best applied research dissertation in translation or interpreting



Pascale Pilawski

The prize for the best applied research dissertation in translation or interpreting was awarded on Friday 26 January at the Louise Hotel in Brussels.



This initiative, which aims to promote exchanges between the academic and professional worlds, is already in its seventh year. The aim is to introduce practitioners in the sector to the applied research carried out by Master's students who are analysing, for example, new technologies, certain market trends or problems encountered in the field.

Two of the abstracts submitted by the winners (exceptionally four this year) are presented in this issue, and the other two will be presented in the next edition.

Pascale Pilawski

Prize for the best applied research dissertation in translation or interpreting



Chiara Rao

3 ex aequo : Chiara Rao

Abstract

Professionals who work closely with victims of traumatic events can be susceptible to experiencing what is known as “vicarious traumatization” (VT) or “secondary traumatic stress”, a psychological reaction that results from continuous exposure to trauma (Ruglass & Kendall-Tackett, 2015). This phenomenon involves the transfer of symptoms from a traumatized individual to another, who was originally emotionally healthy (Kindermann et al., 2017, p.3), potentially leading to symptoms related to post-traumatic stress disorder (PTSD) and burnout. Because of the nature of their job, interpreters, who not only witness but also channel the grief of the victims they are assisting, have been observed to experience VT differently from other professionals (Vezzosi & Sarzi Braga, 2017; Muller, 2013).

Given the surge in demand for interpreters assisting war victims fleeing the Russian invasion of Ukraine, it appears crucial to address the issue of VT among interpreters in Europe. Equally vital is the understanding of practices that are sensible to this topic and the provision of appropriate training that would help interpreters learn how to manage emotional distress, thereby preventing VT and enhancing the overall quality of life for interpreters (Crezee, 2015). For this reason, this study investigates the manifestation and progression of VT in interpreters who have worked with Ukrainian refugees in Belgium and Italy, while also ascertaining the impact of prior training before engaging with asylum seekers on the onset and management of VT. This is achieved through a comprehensive review of relevant literature as well as semi-structured interviews with 16 interpreters and two experts who have been actively involved in crisis management and response since the inception of the invasion. The interviews gathered data on the interpreters’ profiles, potential risk and resilience factors for VT, observable symptoms, and training history.

The results unveiled the genuine risk VT poses to interpreters engaged in humanitarian aid, emphasizing the need for specific training targeted at preventing and addressing the often-overlooked effects of VT. Consequently, valuable recommendations for interpreter courses on this topic are provided.

Keywords: interpreting; interpreters; vicarious trauma; training; humanitarian crisis; psychology; war

Chiara Rao

Prize for the best applied research dissertation in translation or interpreting

3 ex aequo : Ward Franco



Ward Franco

Extended abstract

English words are increasingly more frequently used in the Dutch language. The newest Van Dale dictionary edition of 2022 revealed that ten per cent of new words in Dutch are English (Van Dale, 2022). As of 2015, 979 new English words have been added. The number of English words that are used in everyday communication is possibly even higher. A memorandum by the Council for Dutch Language and Literature (2016) argued that higher education is losing domain to English. Most recently, Van der Sijs (2023) has demonstrated that the number of English loanwords in newspaper articles has increased significantly over the last 30 years, with a spiking increase in the last decade.

So far, however, the extent to which other domains of life are influenced by English have mostly been neglected. The present study claims that domains that are still treated in their national languages, contradictorily, are not immune to the influence of English and can be pervaded by English lexical infiltrations.

The research was conducted by measuring English word occurrences as lexical infiltrations in the Dutch translation of European legislation from English and a set of termbases provided by the European Parliament. A quantitative analysis compared two corpora of financial law translations at two points in time (2000 and 2020), and analysed the extent to which English terms occurred in the Dutch termbases.

The study revealed that the proportion of English words in the 2020 texts is larger than that of the 2000 texts, indicating a higher influence of English after 20 years, as well as a high percentage of English terms in the Dutch termbases. In spite of a rather slow increase in the presence of English words in Dutch EU legislative texts in the past twenty years, legislation might be among the communication fields at risk. Moreover, the use of English may be well connected to the high presence of anglicized terminology in EU legislative texts.

Ward Franco



Malorie Moneaux

Inclusivité

La Commission Inclusivité au théâtre



Les 18 et 27 avril 2024, la Commission Inclusivité s'est rendue au théâtre dans le cadre d'une activité de team building. L'occasion de se voir en chair et en os et de souder les liens de l'équipe, tout en réfléchissant à l'oralité de la langue inclusive.

Le 18 avril, direction le théâtre Varia pour aller voir le spectacle *Puissant-es*, de la compagnie 3637. Le lieu n'est pas choisi au hasard : le Varia a posé des choix intéressants en matière de communication inclusive, notamment en utilisant les polices non binaires de la collective Bye Bye Binary. La pièce suit un trio de « colleureuses » qui placardent leurs messages sur les murs de la ville ; elle explore les thématiques de l'engagement, de la réappropriation de l'espace public et de la puissance du collectif. La langue se veut inclusive : nous avons notamment pu entendre le pronom iel, des doublets (acteurs et actrices) et des néologismes comme « réalisateurices ». Toutefois, cela semble manquer quelque peu de cohérence sur la longueur, et des formes au masculin générique refont ici et là leur apparition. Les vieilles habitudes ont la dent dure

Le 27 avril, c'est en comité restreint que la Commission s'est rendue à Louvain-la-Neuve pour voir le spectacle *À l'Ouest*, présenté gratuitement au théâtre Jean Vilar

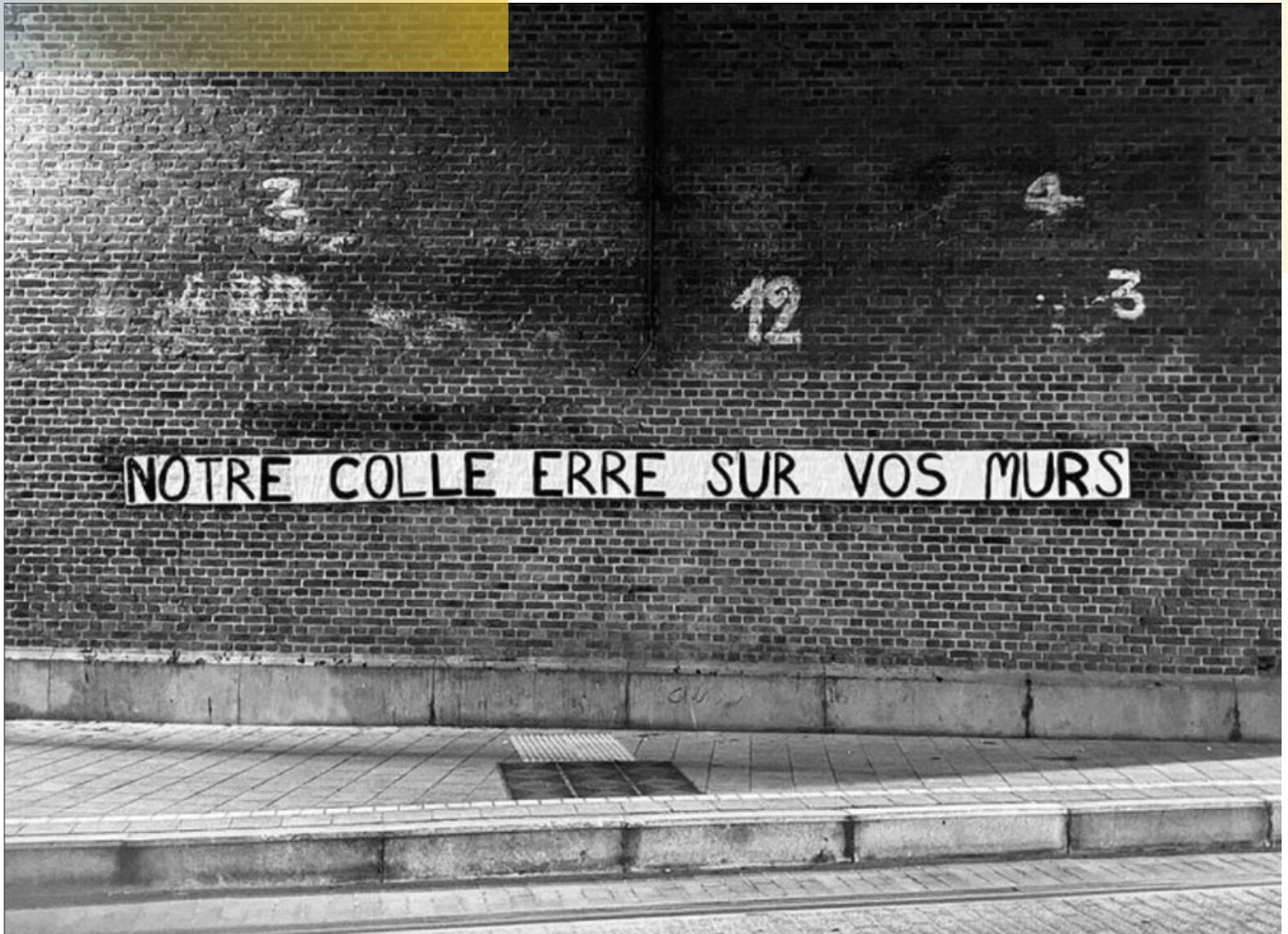
dans le cadre du festival Lis-moi tout. Le ton et la forme se veulent ici plus poétiques. La pièce nous encourage à réfléchir au rythme de nos vies, à l'amour, aux injonctions de la société... Ici aussi, la parole est inclusive : « Est-ce que quelqu'un, quelqu'une sait pourquoi on est là ? » Si certaines formes surprennent un peu à l'oral, l'oreille s'habitue vite.

Nous avons surtout l'habitude de lire la langue inclusive ; ces deux sorties nous ont permis de l'entendre. Nous retiendrons principalement deux choses. La première : à l'oral, la cohérence totale n'existe jamais, et l'incursion de tournures non inclusives n'efface pas les efforts qui sont faits en faveur d'une langue plus inclusive. La deuxième : notre cerveau n'est pas encore habitué à certaines formes, qui peuvent donc paraître « fausses » au premier abord. Mais on s'habitue vite !

En conclusion, ces sorties culturelles ont démontré l'importance de l'art et du rôle des artistes dans l'évolution du langage. Le théâtre est un lieu où l'on bouscule les codes, où l'on



Inclusivité



Le spectacle *Puissant-es* de la Compagnie 3637, présenté au Théâtre Varia

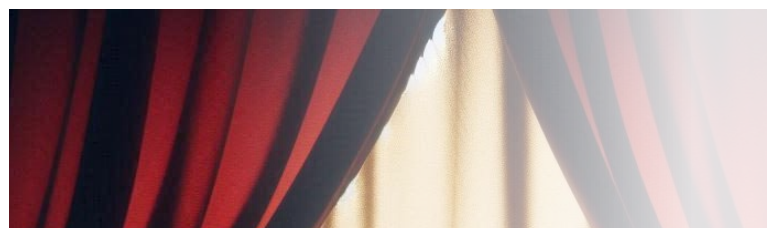
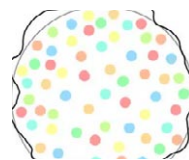
s'affranchit des règles et où l'on ose réinventer la langue. En tant que traducteurs, traductrices, interprètes, linguistes, il est précieux d'observer de telles productions artistiques pour nourrir nos réflexions sur la langue et remettre en question nos habitudes.

Ce que nous en avons pensé :

Margaux Hoebeke : « Le rythme scandé de *Puissant-es* m'a énormément plu. Le langage inclusif à l'oral m'a semblé s'intégrer tout naturellement à la parole et renforcer le message – *puissant* – véhiculé par la pièce. Dans *À l'Ouest*, le rythme plus lent faisait davantage ressortir les tournures inclusives : certaines étaient naturelles, d'autres parfois incongrues. Je suis très heureuse

d'avoir pu partager ce moment avec les membres de la Commission Inclusivité. Les deux soirées furent riches en échanges et en réflexion ! »

Malorie Moneaux
Commission inclusivité





Malorie Moneaux

Inclusiviteit

Naar het theater met de Commissie Inclusiviteit



Op 18 en 27 april 2024 ging de Commissie Inclusiviteit naar het theater in het kader van een teambuildingactiviteit. Het was een prima gelegenheid om elkaar in levenden lijve te ontmoeten en banden te smeden met het team. Tegelijk konden we nadenken over inclusief taalgebruik in mondelinge communicatie.

Op 18 april zetten we koers naar theater Varia om naar de voorstelling *Puissant-es* van Compagnie 3637 te gaan kijken. De plaats is niet lukraak gekozen: het Varia stelt ons voor interessante keuzes inzake inclusieve communicatie. Dat doet het met name door het non-binaire beleid van het collectief Bye Bye Binary toe te passen. Het stuk volgt een plakploeg van drie vrouwen die hun boodschappen op de muren van de stad aanbrenge. Het verkent de thema's engagement, het zich opnieuw eigen maken van de openbare ruimte en de kracht van het collectief. Het is de bedoeling dat de taal inclusief is. Zo hebben wij hier de voornaamwoorden 'die/hen/hun', dubbele vermeldingen (acteurs en actrices) en neologismen zoals 'regisseureuses' gehoord. Toch lijkt over het algemeen de samenhang zoek, en duiken hier en daar toch weer generieke mannelijke vormen op. Oude gewoonten kunnen hardnekkig zijn!

Op 27 april is de Commissie in beperkt comité bijeengekomen in Louvain-la-Neuve om naar de voorstelling *À l'Ouest* te gaan kijken. Die werd gratis gespeeld in theater Jean Vilar, in het

kader van het leesfestival Lis-moi tout. De toon en de vorm zijn hier poëtischer. Het stuk moedigt ons aan om na te denken over het ritme van ons leven, over de liefde, over de verplichtingen van de maatschappij, ... Ook hier is het taalgebruik inclusief: "Weet iemand (m/v) waarom we hier zijn?" Uitgesproken klinken sommige vormen een beetje vreemd, maar het oor past zich snel aan.

We zijn het vooral gewend om inclusieve taal te lezen; nu kunnen we ze ook horen. Twee dingen zullen zeker bijblijven. Ten eerste: volledige samenhang is er nooit in mondelinge communicatie, en als er dan toch niet-inclusieve wendingen in de taal sluipen, doet dat niets af aan de inspanningen die zijn geleverd voor een inclusiever taalgebruik. Ten tweede: ons brein is nog niet gewend aan bepaalde vormen, die dus op het eerste gehoor 'fout' kunnen klinken. Maar een mens past zich snel aan!

Conclusie: deze culturele uitjes hebben het belang van de kunst en van de rol die de artiesten in de evolutie van het taalgebruik spelen nog maar eens



Inclusiviteit



Het stuk *Puissant-es* van Compagnie 3637, opgevoerd in Theater Varia

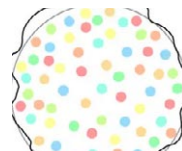
aangetoond. Het theater is een plaats waar men speelt met codes, waar men de regels met de voeten treedt en waar men de taal durft heruit te vinden. Voor ons, vertalers, vertaalsters, tolken, taalkundigen is het waardevol om naar dergelijke artistieke producties te gaan kijken. We kunnen er de manier waarop we over taal denken voeden en onze gewoonten opnieuw in vraag stellen.

Dit vonden wij ervan:

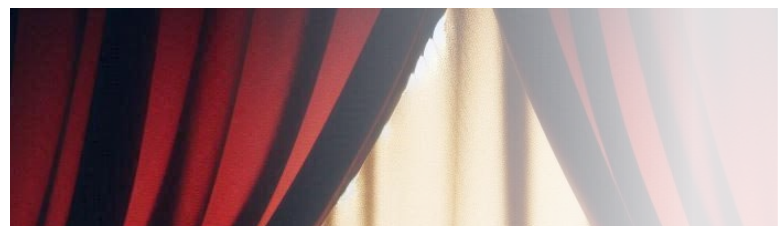
Margaux Hoebeke: "Ik vond het gescandeerde ritme van *Puissant.e.s.* fantastisch. Het inclusieve mondelinge taalgebruik leek me naadloos aan te sluiten bij het woord en versterkte de – krachtige – boodschap die door het stuk werd overgebracht. In *À l'ouest* kwamen de inclusieve wendingen door het tragere ritme meer naar voren: sommige waren natuurlijk, andere hielden geen steek. Ik ben heel blij dat ik dit allemaal

samen met de leden van de Commissie Inclusiviteit mocht beleven. Beide avonden zaten boordevol interactie en boden heel wat stof tot nadenken!"

Malorie Moneaux
Commissie Inclusiviteit



Vertaling: **Martine De Bruyn**
Revisie: **Silke Van Vlasselaer**





Sophie Martin

APPEL À CONTRIBUTIONS

Chers collègues,

Dès la création de notre association, nos illustres devanciers avaient lancé une revue spécialisée, tribune par excellence à la noble cause de notre profession.

Des articles qui y sont publiés depuis 1955 ont pour vocation non seulement de porter à la réflexion l'évolution de notre secteur d'activité, mais aussi d'accompagner notre association dans la défense de nos intérêts communs.

Les angles sont bien connus : un compte rendu d'une activité thématique ou récréative ; une expérience personnelle ; une vision novatrice de la profession ; une suggestion pour l'amélioration de l'opération traductive et même, pour les âmes scientifiques parmi nous, un écrit conséquent visant à enrichir les débats traductologiques sur les mécanismes de notre secteur d'activité et les défis auxquels il fait face.

Je suis persuadée, et nous en avons déjà donné la preuve par le passé, que nous pouvons continuer d'initier des productions écrites thématiques...

Veuillez me faire parvenir vos textes via l'une des adresses suivantes :

publications@translators.be
taalkundige-linguiste@translators.be
secretariat@translators.be

Sophie Martin

Publications



OPROEP TOT BIJDAGEN

Beste collega's,

Toen onze vereniging meer dan 60 jaar geleden werd opgericht, zag ook ons gespecialiseerde tijdschrift het levenslicht : de spreekbuis bij uitstek om ons beroep beter bekend te maken.

Sinds 1955 worden hierin artikelen gepubliceerd die enerzijds de vinger aan de pols houden van de evoluties in onze activiteitssector en anderzijds onze vereniging ondersteunen bij de verdediging van onze gezamenlijke belangen.

De rubrieken zijn gekend: een verslag van een thematische of ontspanningsactiviteit; een persoonlijke ervaring ; een vernieuwende kijk op het beroep ; een suggestie om het vertaalproces te verbeteren of, voor de specialisten onder ons, een wetenschappelijk stuk dat bijdraagt tot de debatten over de mechanismen van onze sector en de uitdagingen waarmee deze wordt geconfronteerd.

Ik ben ervan overtuigd, en we hebben het bewijs hiervan in het verleden al gezien, dat wij zelf thematische teksten kunnen schrijven...

Kruip dus in uw pen en stuur me uw teksten via een van de volgende adressen :

publications@translators.be
taalkundige-linguiste@translators.be
secretariat@translators.be

Sophie Martin

Publicaties

Le Linguiste - De Taalkundige

ORGANE DE LA CHAMBRE BELGE DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES ASBL

Affiliée à la Fédération
Internationale des Traducteurs
(FIT)

ORGAAN VAN DE BELGISCHE KAMER VAN VERTALERS EN TOLKEN VZW

Aangesloten bij de Fédération
Internationale des Traducteurs
(FIT)

ÉDITEUR RESPONSABLE / VERANTWOORDELIJKE

UITGEVER

Max De Brouwer
CBTI - BKVT
Boulevard de l'Empereur 10,
B-1000-Bruxelles - Brussel

Tous droits réservés /
Alle rechten voorbehouden
CBTI-BKVT © 2024

RÉDACTEUR EN CHEF / HOOFDREDACTEUR

Sophie Martin

CONTRIBUTIONS (AUTEURS) /BIJDRAGEN (AUTEURS)

Max De Brouwer
Anne Marsaleix
Jenny Vanmaldeghem
Pascale Pilawski
Chiara Rao
Ward Franco
Malorie Moneaux

POOL DES TRADUCTEURS / POOL VAN VERTALERS

Laetitia Palmaerts (Coordinatrice)
Eva Wiertz
Martine De Bruyn
Nicky Wijns
Silke Van Vlasselaer
Annemie Wynen
Els Govaerts
Helena Vansynghele
Katleen De Bruyn
Arjan Kwakkenbos
Justine Piette
Anne-Sophie Staquet
Anne Lemoine

DESIGN

Alain Delvaux

PHOTOS / FOTO'S

Pixabay, CBTI-BKVT, Pexels
Alain Delvaux

COLLABORATION

Si vous souhaitez collaborer au
Linguiste, veuillez envoyer vos
articles par courrier électronique
à l'adresse
taalkundige-
linguiste@translators.be.

Les articles seront publiés dans
la langue dans laquelle ils ont
été soumis. Ils n'engagent que
leur auteur et ne reflètent pas
nécessairement l'opinion de la
CBTI.

MEDEWERKING

Indien u aan de Taalkundige
wenst mee te werken, gelieve
uw artikels per e-mail te sturen
naar volgend adres:
taalkundige-
linguiste@translators.be.

De artikelen worden
gepubliceerd in de taal waarin
zij werden ingestuurd. Zij geven
alleen de mening van de auteur
weer en niet noodzakelijk die
van de BKVT.

TOUS DROITS RÉSERVÉS

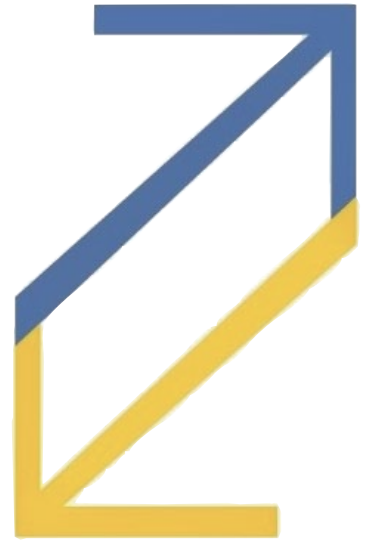
La reproduction ou la
publication, intégrale ou
partielle, du contenu de cette
revue sous quelque forme et par
quelque procédé que ce soit, est
interdite sans autorisation écrite
préalable du conseil
d'administration de la CBTI.

ALLE RECHTEN VOORBEHOUDEN

De reproductie of de publicatie
van dit tijdschrift of van
gedeelten hiervan, in welke
vorm of op welke wijze ook, is
verboden zonder voorafgaande
schriftelijke toestemming van
het bestuur van de BKVT.



C B T I
B K V T



Chambre belge des
traducteurs et interprètes
Belgische Kamer van
Vertalers en Tolken

Association sans but lucratif /
Vereniging zonder
winstoogmerk

Siège social / Maatschappelijke zetel:
Boulevard de l'Empereur 10
B-1000 Bruxelles – Brussel
Tel. : + 32 2 513 09 15
Fax. : + 32 2 513 09 15

www.translators.be

Membres – leden:
secretariat@translators.be
Public – publiek: info@translators.be

BTW/TVA : BE 407 664 274